

4^{ème} dimanche de Carême

**Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.**



Seigneur, merci de l'attention que tu portes à tout ce dont j'ai besoin et à tout ce qui m'arrive. Je sais que tu m'aimes et que tu veux le meilleur pour moi. Je sens que ton amour m'accompagne, qu'il me fait grandir. C'est pourquoi aujourd'hui je te remercie pour tout ce que tu fais dans ma vie.

Je veux commencer chaque journée avec courage. Je veux être convaincu que ton pouvoir et ta miséricorde viennent sur moi. Permets-moi de recevoir avec joie et gratitude cette bénédiction. J'ai pleinement confiance en ta bonté. Je sais que tu ne m'abandonnes jamais. Aujourd'hui, je veux et peux dire avec confiance : « Je n'abandonnerai pas car le Seigneur est avec moi, bien que je ne le voie pas et parfois même ne le sente pas. »

Je sais que tu es avec moi pour m'aider à faire face à toutes les situations. Tu es capable de m'apporter la paix. Tu es capable d'éclairer ma vie. Oui, j'ai infiniment confiance en toi car l'amour que tu me portes est plus fort que tout. Donne-moi de ta force pour que je puisse cheminer avec confiance. Permets-moi d'établir une relation de paix et de sérénité avec mes proches. Seigneur, donne-moi d'accueillir ta lumière dans ma vie. Amen.

Lecture du premier livre de Samuel 16, 1b.6-7.10-13a

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.



Onction de David par Samuel – Fresque (III^{ème} siècle), Synagogue de Dura Europos, Syrie

Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

*Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.*

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

*Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.*

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



Le bon Pasteur - Fresque d'une tombe chrétienne (III^{ème} siècle), Iznik (anciennement Nicée), Turquie.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 5, 8-14

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler.

Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 9, 1-41

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.



Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voit ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

La guérison de l'aveugle-né - Fresque (XI^{ème} siècle), Basilique Sant'Angelo in Formis Capoue, Italie.

COMMENTAIRE POUR CE 4^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

L'aveugle-né... Mais que fait-il là en train de parler ? Que fait-il là au milieu de nous ? Que fait-il là comme l'un d'entre nous ? Qu'il reste donc à sa place, lui qui est contaminé par le péché, lui qui a reçu le juste châtement de Dieu, lui qu'on ne veut ni voir ni toucher !

Mais il en est un qui ne peut l'ignorer : Jésus le voit et se laisse toucher par la détresse de cet homme. Peut-être pour la première fois, même ses propres parents s'en étant détaché, l'aveugle, en étant touché par les mains du Christ, ressent envers sa personne une présence compatissante, aimante, respectueuse. Et, joint à ce geste, la parole du Christ, une parole qui ne reste pas superficielle mais qui atteint son cœur et le relève, lui rend sa dignité.

Jésus lui confie alors une mission, lui fait confiance : « Va ! » Il devient ainsi un Envoyé du Seigneur ! À lui, le mendiant, on n'a pas fait simplement la charité, on a cru qu'il était lui-même capable de donner cette charité. Montrer à quelqu'un qu'il est humain, c'est non seulement lui donner de l'amour, mais lui avouer que nous avons aussi besoin de son amour, qu'il est capable d'amour ! L'aveugle ne le sait pas encore, ce nouveau chemin qu'il va prendre en répondant à la voix du Christ ne sera pas de tout repos ! Mais épreuve après épreuve, fort de cette foi que le Christ a mise en lui, il saura non seulement dépasser ses peurs, ses approximations, mais plus encore interpeller ses proches et même convertir ceux qui ne croyaient guère en lui.

Aujourd'hui, dans un monde trop souvent envahi par les ténèbres du doute, de la peur, de la chacun pour soi, Jésus dit à chacun d'entre nous : « Va ! » Allons donc à la rencontre des personnes fragiles, malades ou isolées prendre de leurs nouvelles, les soutenir, leur redonner non seulement le moral mais leur humanité. Par la prière qui est toujours communion, portons au Seigneur les maux et également toutes les petites lumières de bonheur, d'espérance, d'amour que nous voyons s'accomplir autour de nous et par nous. Et si l'on nous demande pourquoi nous agissons ainsi, répondons, comme l'aveugle-né, que c'est au nom de Celui qui ne peut laisser un seul de ses frères sur le côté, Celui qui est venu pour sauver tous les hommes, le Christ Jésus.

Abbé Sylvain Desquiens.



Prions le Seigneur pour les catéchumènes pour qu'ils ouvrent leur cœur, et confessent que Dieu est lumière et vérité.

Prions le Seigneur pour tous les baptisés pour que nous vivions de telle manière que nous soyons vraiment lumière du monde dans le Christ.

Prions le Seigneur pour que tous les habitants du monde connaissent le Dieu créateur, celui qui donne à tout être humain l'Esprit et la vie.